FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs

(Suite)

—Oui, mon père.

—Eh bien, je t'écoute.

—Mon père, vous voulez que le crime d'il y a vingt-deux ans, reste enseveli dans l'ombre du passé; vous voulez que tout le monde ignore que je ne suis pas votre fils. C'est un secret de famille que nul ne doit connaître," m'avez-vous dit.

—Eh bien?

—Je dois donc ne plus penser à Mlle de Valcourt?

—Comment, tu ne veux plus épouser Emmeline?

—Vous savez si je l'aime, mon père? mais le secret que nous voulons garder se place contre elle et moi comme une barrière. Je dois renoncer à Mlle de Valcourt, je ne peux plus l'épouser.

—Je comprends tes scrupules, qui sont aussi les miens; mais rassure-toi; à moins que Mme de Valcourt ne s'y oppose, ce que je ne puis supposer, tu épouseras Emmeline. Aujourd'hui même, je verrai l'amiral et lui apprendrai la vérité. Du reste, ajouta-t-il, dès hier, j'avais pris cette résolution.

Le tantôt, en effet, le marquis se rendit chez le comte de Sisterne qui, nous le savons, habitait avec sa sœur et sa nièce.

Mais, le matin même, l'amiral était parti pour Brest. Il ne devait être de retour à Paris que le jeudi soir ou le vendredi matin.

Le marquis resta une demie heure avec Mme de Valcourt et Emmeline, puis se retira. Naturellement, il n'avait point dit à la comtesse pourquoi il aurait vivement désiré voir M. de Sisterne.

Il fut convenu qu'Eugène ne ferait aucune visite à Mme de Valcourt et éviterait de rencontrer Emmeline tant que M. de Colange n'aurait pas fait sa confidence à l'amiral. Ce n'était, d'ailleurs, que quatre ou cinq jours à attendre. Le marquis se proposait d'aller le vendredi matin, de bonne heure, chez son ami, pour être sûr de le voir avant la visite qu'il ferait certainement au ministre de la marine.

La journée du lundi se passa. La marquise avait vainement attendu Gabrielle. On avait eu la visite du comte de Montgarin et du comte de Rogas, qui étaient venus ensemble. Ils avaient été reçus comme d'habitude, avec beaucoup d'amabilité. Le marquis, l'esprit dégagé, causa même assez longuement avec le faux comte de Rogas. Celui-ci remarqua que Maximilienne était plus vive, plus enjouée qu'à l'ordinaire et qui pour la première fois, il voyait la marquise presque gai.

José Basco était venu sans doute avec l'espoir qu'il pourrait juger de l'effet produit par la révélation faite au comte de Coulange. Il s'en alla convaincu, que le marquis, sa femme et sa fille ne savaient rien. Evidamment, le jeune homme avait gardé le silence. Son amour pour Mlle de Valcourt et sa magnifique position à conserver, l'avaient emporté sur ses sentiments honnêtes, et il avait transsigné avec sa conscience.

Si fort que fût José Basco, il ne pouvait voir ni deviner ce qu'il y avait d'admirable, de grand et de sublime dans le cœur de ces quatre personnes, dont lui et Sosthène de Perny voulaient le malheur et la ruine. Si on lui eût dit ce qui s'était passé à l'hôtel de Coulange, il n'aurait certainement pas voulu le croire. Malgré ses plus justes raisonnements, un scélérat est toujours porté à supposer que, sous certains rapports, les plus honnêtes lui ressemblent.

—Allons, se dit-il, me voilà complètement rassuré; de Perny n'a pas fait une aussi grosse sottise que je ne l'ai cru d'abord.

Il ne se doutait guère que, sans le prévenir, aveuglé par sa haine, Sosthène allait faire bientôt un autre coup de sa tête.

Cependant, le mardi, à dix heures, ne voyant pas arriver Gabrielle, la marquise perdit patience. Elle appela Jardel et lui dit:

—Je vous prie d'aller rue Rousselet; vous direz à Mme Louise que j'ai absolument besoin de la voir et de lui parler. Qu'elle vienne immédiatement, je l'attends.

Jardel s'empressa d'exécuter l'ordre de la marquise. Il trouva Gabrielle chez elle.

—Est-ce qu'il y a quelque chose de nouveau à l'hôtel de Coulange? lui demanda-t-elle quand il lui eut transmis les paroles de la marquise.

—Rien que je sache, répondit Jardel. Mais Mme la marquise vous a attendue hier toute la journée, car, dès le matin, elle avait donné l'ordre qu'on vous fit entrer dans sa chambre dès que vous arriveriez.

Vingt minutes après, la marquise racontait à Gabrielle, qui l'écoutait avec une émotion croissante, les événements du dimanche. Elle n'avait rien à lui cacher, elle lui dit tout.

—Ma chère Gabrielle, continua la marquise, le marquis et moi, nous avons cru devoir respecter ton secret en cachant à Eugène que sa mère existe.

—Il ne vous a même pas interrogée au sujet de sa mère? fit tristement Gabrielle.

La marquise sentit ce qu'il y avait de douloureux dans ces paroles et elle répliqua vivement:

—Ah! ne l'accuse pas! Je suis sûre que depuis deux jours, il pense constamment à la pauvre victime d'Asnières. Il croit que sa mère est morte et il la pleure dans son cœur. Mais, Gabrielle nous devons te donner la joie et le bonheur de te faire connaître à ton fils, notre fils comme nous disions autrefois.

—Oui, ce serait une joie incomparable, le plus grand bonheur de tous. Mais puisque vous lui avez laissé ignorer que sa mère existe, il ne faut pas le détromper encore.

—Pourquoi, Gabrielle? Que crains-tu?

—Oh! je n'ai rien à craindre. Mais quelque chose me dit que, quant à présent, il ne faut pas qu'Eugène sache.....Oui, oui, je veux attendre.....Plus tard, quand il sera marié.

—Je n'insiste pas, mon amie; agis selon les inspirations de ton cœur.

Gabrielle ne voulut point rester à déjeuner; elle redoutait probablement de ne pouvoir se contenir en présence de son fils.

Le lendemain, mercredi, Eugène travaillait dans son cabinet, entouré de ses livres et de ses cartes, quand on frappa discrètement à sa porte.

—Entrez, dit-il.

La porte s'ouvrit et il vit paraître celui que tout le monde à l'hôtel appelait Firmin.

—Eh bien? l'interrogea le jeune homme.

Jardel sortit de sa poche une lettre.

—Une lettre! fit Eugène avec défiance. Qui l'a apportée ici?

—Madame Louise.

—Ah! madame Louise?

Eugène rassuré, prit la lettre, déchira l'enveloppe et lut ce qui suit:

"Il faut que je voie monsieur le comte demain. Je l'attendrai entre neuf et dix heures du matin. Je suis au grand hôtel Louvois. Monsieur le comte voudra bien demander le baron de Ninville.

Son dévoué serviteur
Morlot."

Le jeune homme posa le billet sur son bureau et se tourna vers Jardel, qui était resté debout derrière lui.

—Est-ce que vous attendez une réponse?

—Non, monsieur le comte, j'ai pris la liberté de rester pour vous conseiller de détruire le billet que vous venez de lire.

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

"Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables"

Est-elle morte?

"Non.

"Elle a souffert et langui durant des années.

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

"Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

"Vraiment! Vraiment!

"Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

"Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années—Les Parents.

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent:

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable"

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

Une Dame d'Utica, N.Y.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE
— POUR —
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort"
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."
Dr C M Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prix, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle.
WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie — Pourquoi?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

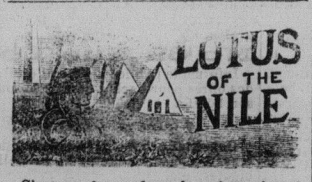
Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes,
PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.
DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUERIS.

Prix, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT



C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

Comp. gnie Davis & Lawrence
(SEULS AGENTS)
MONTREAL

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT.
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI, le 27me jour de Novembre courant, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, pour l'enlèvement de la neige, etc., aux Edifices Publics, Ottawa; ainsi que pour l'enlèvement de la neige du toit des édifices, des dépendances, promenades, avenues et chemins, etc, à Rideau Hall.

On pourra obtenir à ce bureau des formules de soumission ainsi que le devis, et tous les renseignements nécessaires.

Il faudra une soumission distincte pour chacun de ces deux ouvrages, et mettre la suscription respective "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Edifices Publics" "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Rideau Hall."

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 17 Novembre 1884.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR
Végétal Balsamique
DE
N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX
25 cts. et $1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1an

MAGASIN D'HABITS
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
ET
TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883 1a

VER SOLITAIRE

Uun éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facillement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti. On n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884 1an

L. A. Oliver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

VÉRITABLE ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ
TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX
Préparé par Paul GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire
9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Élixir de Guillié, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.

Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante.
Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes.

Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile qu'un bon repas soit pris le soir du jour où on en fait usage.
Il peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse, sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir Guillié préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les Maladies congestives.

Une Brochure, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Véritable ELIXIR GUILLIÉ.

Dépositaires à QUÉBEC: Dr Ed. Morin & Cie, Phcns-Chtes, 314, rue Saint-Jean.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH. FAY, Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.
LE SEUL VIN à l'extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE est le Vin à l'Extrait de Foie de Morue DE CHEVRIER
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER
Dépôt à Québec: Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 51 7 rue Sussex

GRAND
Magasin de Meubles
DE
L. GRATTON,
Entrepreneur Meublier, Menuisier,
No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,
Construction et réparation de Maisons
Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.
Le tout exécuté avec soin, par des ouvrier compétents, et à
DES PRIX TRES MODERES.
1er Oct. 1883 1a

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant.
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.